7me ANNÉE N° 312 PARAIT LE SAMEDI 17 Janvier 1891

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

LES
TRAVAUX DE LA CHAMBRE

La session ordinaire de 1891, a été ouverte aujourd'hui au milieu du plus grand calme, et même, nous ajouterons que si le calme était si profond c'est que le froid si vif était la cause de l'absence d'un grand nombre de députés.

Nos mandataires ne se passent pas de rentrer pour les premières séances de la session, parce qu'ils savent que généralement elles sont consacrées à un travail de pure forme ; la formation du bureau. Suivant une habitude constante à la Chambre, habitude que nous n'hésitons de qualifier d'immorale, et qui a soulevé dans la dernière session les plus vives protestations, les absents trouvent des collègues complaisants qui votent pour eux.

A la Chambre l'œuvre essentielle de la session doit être la discussion du tarif général des douanes et l'examen des conditions du renouvellement de notre régime économique, cette tâche sera de longue haleine ; on présume qu'elle n'occupera pas moins de deux mois, mais elle ne pourra pas être abordée par la Chambre dès le commencement de la session.

Quelque diligence, en effet, qu'elle ait montrée, la commission des douanes n'a pu arriver a déposer ses rapports sur le bureau de la Chambre. Elle ne pourra les avoir tous présentés qu'à la fin du mois, et c'est seulement au début de février que le débat pourra s'engager devant la Chambre.

Jusque-là, la Chambre devra trouver dans l'ordre du jour qu'elle avait laissé en suspens au moment de la clôture de la session extraordinaire de 1890, les éléments de ses délibérations du mois de janvier. Ces éléments ne font pas défaut d'ailleurs. Nous signalerons parmi les questions prêtes à être mises immédiatement en discussion :

La réforme des droits de succession en vue de la déduction du passif.

L'extention de la compétence des juges de paix.

La réforme de la législation sur la médecine et la pharmacie, etc., etc.

Enfin la question des modifications proposées au régime des sucres va être reprise par les députés des départements intéressés. XX.

CHOSES AGRICOLES

La Question Sericicole

Le 11 Janvier, je faisais parvenir le lettre suivante à son adresse. Je pense qu'elle peut trouver place dans le " *Ststeron-Journal* ", malgré sa longueur :

Monsieur le Général MAC-ADARAS, *député de l'arrondissement de Sisteron.*

Depuis que vous représentez notre arrondissement, il vous a été facile de vous rendre compte de la misère qui régne dans nos Basses-Alpes.

C'est pourquoi, je suis persuadé que vous ne m'en voudrez pas de lutter contre tout ce qui pourrait augmenter nos calamités et, dans cet but, d'appeler votre attention sur une chose bien faite pour jeter le trouble dans la seule branche prospère de notre industrie agricole.

C'est de l'élevage des vers à soie que je veux parler.

Vous le savez, Monsieur le Député, notre département produit une grande quantité de graines de vers à soie. Dans la dernière campagne, il a fourni 158.381 onces de graines, n'étant distancé dans cette production que par un département voisin, le Var.

Or, le Gouvernement et la sous commission des douanes sont, paraît-il, dans l'intention de faire exempter de tous droits les soies gréges et les cocons étrangers, et d'abolir jusqu'à la faible protection de 1 franc, péniblement obtenue en 1888 contre les soies italiennes.

Si les Chambres ratifient ce projet, qui semble uniquement fait pour le plus grand profit de riches industriels de Lyon, c'est une ruine de plus ajoutée à toutes celles qui nous environnent déjà.

Car il est bien évident que si les soies grèges et les cocons étrangers rentrent en franchise chez nous, toutes les filatures transporteront leur outillage à l'étranger où la main d'œuvre est meilleur marché qu'en France, et nul ne songera plus à venir acheter la graine que nous produisons.

A l'heure où je vous écris Monsieur le Député, les sériciculteurs avignonnais vont tenir une grande réunion, dans laquelle ils s'élèveront vigoureusement contre les prétentions du Gouvernement, qui ne craint pas, malgré ses belles protestations en faveur de l'agriculture, de nous condamner sans vouloir même nous entendre.

Il est inutile de vous dire, n'est-ce pas, que nous nous associons entièrement, dans notre région, aux vœux que les agriculteurs de Vaucluse doivent émettre.

Dans son projet, le Gouvernement croit nous donner satisfaction en décidant, par exemple, qu'il « établira des stations sericicoles ou bureaux d'études pour faire des recherches sur les meilleures races, sur les cause des diverses maladies du ver à soie et les meilleurs procédés d'éducation ».

Ce qui revient à dire que l'Etat entreprendrait le métier de " graineur " et vous ferait concurrence.

Nous avons déjà vu l'Etat « Constructeur de chemins de fer », l'Etat « reboiseur » etc, et nous savons comment il remplit ces divers fonctions, en égard au Contribuable. Mais l'Etat « graineur » !

Est-ce que par hasard, sur ce chapitre, celui qui nous intéresse le plus ici, l'Etat prétendrait faire mieux que des particuliers dont l'intérêt direct est de produire de la bonne graine, s'ils ne veulent pas voir leur clients disparaître du jour au lendemain ?

Je n'ai pas besoin de m'étendre davantage là dessous, Monsieur le Député. Ce que je viens de vous dire suffit amplement à vous montrer quelles sont les inquiétudes de nos sériciculteurs Bas-Alpins.

Cela suffit aussi, je pense, pour que vous, notre représentant, vous vouliez bien soutenir énergiquement nos revendications agricoles et les faire appuyer par vos collègues à la Chambre.

Songez, Monsieur le Député, que c'est pour nous une question de vie ou de mort. L'année dernière nous n'avons rien dit quand on a mis des droits sur le maïs. Cependant ces droits frappaient rudement notre pauvre contrée, puisque nous achetons plus de maïs que nous n'en produisons. Mais si nous avons souffert sans protester contre cette augmentation de charges, c'était avec l'espérance que d'autres droits viendraient bientôt racheter celui-là et défendre nos produits contre la concurrence étrangère.

C'est donc avec la ferme conviction que vous défendrez nos intérêts menacés, Monsieur le Député, que je vous prie de recevoir l'assurance de ma parfaite considération.

Vte d'HUGUES
Président du Syndicat Agricole de Sisteron.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

Sisteron

A PROPOS DE CHEMIN !

Notre ville se dépeuple ! Cette attristante vérité n'a pas besoin de démonstration. Le petit commerce se ressent de cet état d'isolement où se trouvent nos marchés et malheureusement il semble presque que ceux qui auraient pour tâche d'amener du monde dans notre ville, agissent de façon à obtenir le résultat opposé.

Nous ne parlerons plus du départ de la chapellerie : cette question est enterrée et tout le monde sait à qui incombe la responsabilité de la perte de cette industrie pour Sisteron.

Aujourd'hui nous présenterons à nos lecteurs une affaire également grave, et dans laquelle toute la responsabilité de la non exécution retombe encore sur M. Latil, maire de Sisteron et conseiller général de notre canton.

Il s'agit du chemin de grande communication n° 3 de Digne à Séderon.

Ce chemin est presque impraticable aux voitures sur le parcours compris entre Authon et St-Geniez. Le passage du *Mal-Pas* notamment présente un danger permanent.

Depuis bien longtemps déjà les habitants d'Authon, St-Geniez, etc., demandent la rectification de cette partie de chemin.

Pour faire droit à la légitime demande des intéressés, l'administration des Ponts et Chaussées a fait dresser en 1888 deux projets qui ont été approuvés en mai 1889. — Ces dossiers reposent maintenant dans les cartons de l'administration, et cela par l'incurie de notre conseiller général Latil, maire de Sisteron.

L'Etat toujours bien disposé à accorder des subventions pour les projets présentant un caractère d'intérêts communs, n'hésite-

© VILLE DE SISTERON

rait certainement pas à subventionner les projets dont nous parlons si notre conseiller *savait* et *voulait* en faire ressortir l'incontestable urgence.

Mais voilà, M. Latil qui a peut-être des qualités, ignore absolument ce que doit savoir un conseiller général pour représenter dignement ses mandataires.

Et encore s'il n'était coupable que d'ignorance ; mais il est aussi négligent.

Au conseil général il ne parle jamais des projets relatif à son canton. — Afin que l'on puisse toujours dire en parlant de lui : « M. Latil est bien gentil » — Afin de rester le Monsieur « qu'on aime bien » il ne veut pas troubler les séances. Il se contente de toujours approuver les demandes de ses collègues sans jamais songer que son devoir lui impose de demander aussi pour le canton qu'il représente.

De telle sorte que les demandes des autres conseillers généraux épuisent chaque fois les crédits disponibles ; et ainsi s'explique le repos de nos dossiers dans les cartons de la Préfeture ou des Ponts et Chaussées.

Et bientôt il arrivera fatalement ceci, que Sisteron sera délaissé par ceux qui ont intérêt à apporter leurs produits sur nos foires et marchés. Tous ces producteurs se tourneront vers Digne, et cela parce que le conseiller général de ce canton aura été plus apte à demander l'amélioration des voies de communication de Digne, Thoard, Mèlan et Authon et plus actif pour poursuivre l'exécution des projets intéressant son pays.

Ainsi M. Latil, maire de Sisteron, aura par sa négligence laissé partir de chez nous l'industrie de la chapellerie ; et le même M. Latil, conseiller général du canton, aura par sa faute et son ignorance éloigné de Sisteron des producteurs qui avaient autant d'intérêt à venir sur notre marché, que nous en avions à les recevoir.

Une pareille constatation se passe de commentaire.

Nous laissons aux habitants du canton de Sisteron le soin d'apprécier la façon dont M. Latil défend nos intérêts.

B. NANDIFER-

Glace et Glacière. — On nous demande l'insertion de la réclamation suivante qui nous parait mériter quelques égards :

« Nous serions heureux si M. le Maire voulait bien jeter ses regards.... et quelques pelletées de cendres dans les rues et ruelles de la ville, transformées en véritable casse-cou.

Bien que nous soyons à une certaine distance du mercredi des cendres, cette cérémonie aurait néanmoins le mértte d'un incontestable à-propos.

Il serait également à propos, croyons-nous, de faire couvrir la glacière et cela à deux points de vue également utiles : Les cultivateurs auraient d'abord un abri assuré en cas d'orage au moment de la foulaison et on pourrait ensuite emmagasiner de la glace vive en prévision des maladies pour lesquelles, pendant l'été elle est indispensable ».

Cercle de la Fraternité. — Dimanche dernier, une importante réunion avait lieu à ce Cercle pour le règlement des comptes de la gestion du trimestre écoulé. Tous les Sociétaires avaient répondu à l'appel de leur sympathique président.

Tout le monde a été satisfait de la situation, clairement exposée par le secrétaire. Le président donne lecture d'une lettre de M. Mac Adaras, transmettant ses vœux de bonne année au Cercle, à la suite de laquelle lettre on boit à la santé du Président de la République et à celle du député.

Viennent ensuite des romances, chansonnettes et déclamations fort bien interprêtées par divers sociétaires. La soirée se passe gaiement et au milieu de la plus franche cordialité.

Au Palais. -- Le nommé R.. , domestique du sieur P..., de Vaumeilh, aime la chasse pour tuer le temps. Son maître aime la grive au genièvre et le civet au besoin pour varier les plaisirs de l'hiver. Dame, on est de loisir, et il faut sortir un peu.

R... n'a pas eu de chance. En se promenant, fusil en main, pour rire, il leva le garde champêtre qui lui dressa procès-verbal.

— Le fusil n'était pas à vous, demande à R... le Président. C'est vous P... qui l'avait prêté ?

— J'étais au village, répondit P..., et il a pris mon fusil.

Il prendra 30 francs dans sa poche et le greffier prendra son fusil.

***

A chercher la rabasse on gagne de l'argent ; mais on y gagne parfois une forte râclée.

B... exploitait, à l'aube, la truffière du sieur A... de Souribes. A... tient à sa rabassière. Il fond sur B... et lui administre une volée de coups dont le truffier se souviendra.

— Je demandai pardon, expose B..,, au tribunal, mais il m'a piqué. Voyez, ça marque, et j'en ai été malade.

Pour le guérir, le tribunal lui fait grâce de la prison et lui inflige 30 fr. d'amende.

Gare au mardi-gras ! Les rabasses vont renchérir.

***

Un Inspecleur de lacets. — C... de Nibles, pour utiliser son inoccupation, inspecte avec zèle et vigilance les lacets tendus dans les champs d'alentour. Comme il était à son service, l'esprit absorbé par sa besogne, il est happé par un gendarme.

— Je regardais, Monsieur le Président, par curiosité Histoire d'inspecter.

— Votre inspection, dit le Président, vous a déjà valu plusieurs condamnations.

— C'est pour me distraire, M. le Président. Je me promène, et, pour m'amuser, je regarde.

A l'avenir il y regardera à deux fois.60 fr. d'amende calmeront son ardeur d'inspection.

***

Boire le vin est délicieux ; mais le payer est bien cher.

R... ne veut pas traverser l'année sans y boire.

Il lui faut beaucoup de raisin. Comme L... en a. il lui en achète. Mais au moment de payer, il refuse.

— Moi ! Je ne vous ai ai rien demandé dit R... à l'audience.

— Qui donc a acheté ? demande le Président.

— Mais c'est mon oncle.

— Pourquoi alors ne payez-vous pas ? Dit à l'oncle M. le Président.

— Mais ce n'est pas moi qui ai demandé.

— Qui donc ?

— C'est ma femme.

Ainsi tout le monde buvait le vin et perpersonne ne voulait le payer.

Mais le tribunal y met bon ordre, le raisin vendu, le vin tiré sont dûment payés.

Nominations. — Nos félicitations à M. Borel juge de paix à Volonne qui, à l'occasion du premier janvier, vient d'être nommé officier de l'Instruction publique. Les nombreux amis que M. Borel compte dans le département ont été heureux d'en apprendre la nouvelle. Cette haute distinction ne pouvait être plus justement décernée. Pendant 25 ans M. Borel, en qualité de chef d'institution, s'est dévoué à la cause de l'enseignement. Dès 1865 ses nombreux services universitaires l'avaient fait proposer pour la croix de la légion d'honneur. Cette distinction lui fait soustraite par le Préfet de l'Empire à cause de son dévouement aux idées démocratiques. A l'exposition universelle de 1867 M. Borel obtint la mention très-bien, la seule de ce mérite décernée dans les Basses-Alpes et les départements limitrophes. Le gouvernement de la République s'est honoré en accordant à un de ses plus modestes et plus gélés serviteurs, une réparation morale des injustices dont il a souffert sous l'Empire et le 16 mai.

Bals masqués. — S'il est vrai, comme nous l'apprend l'histoire, que le carnaval à été justement institué pour noyer dans l'oubli les noirs chagrins et les profonds soucis, nous connaissons certain personnage politique qui ne manquera pas d'assister en Pierrot ou en Turc, au bal masqué qui a lieu demain à l'*Alcazar*.

ETAT CIVIL

Du 9 au 16 Janvier 1891.

NAISSANCES

Guillard, Albert Jean-Joseph.

Néant.

PUBLICATION DE MARIAGES

DÉCÉS

Néant.

Un mot de la fin. — Un charbonnier surprend un confrère en train de se laver la figure.

— Tiens ! tu es donc devenu bien riche que tu effaces ton enseigne !

Madame BERTHE, la célèbre somnambule qui a déjà donné tant de preuves de son étonnante lucidité consulte pour *Maladie*, sous la direction d'un médecin. Elle consulte également pour *Recherches, Renseignements*, à l'*Institut Magnétique*, 23, rue Saint-Merri, à Paris et par correspondance.

MARCHE D'AIX

du 8 Janvier 1891

Bœufs	1 45	à	1 60
Moutons du pays	1 75	à	1 80
Moutons africains	1 60	à	1 68
Rèserve —	1 60	à	1 70
Moutons de Gap	1 68	à	1 70
Moutons de Barcelonette	1 62	à	1 66
Moutons de Sisteron	» »»	à	» »»

Les Roïs Mages

Le roi de l'Arabie apportait de l'enceus,
Le prince de Saba de l'or et de la myrrhe,
Mais le roi noir offrit de plus riches présents ;
Les parfums du Congo que tout le monde admire.

Savonnerie Victor Vaissier, Paris et Roubaix

Dépositaires à MM. Fray et Saunier, 35 : rue, Tupin, Lyon.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

LA

CONQUÊTE DE LA TOISON D'OR

II

Le jeune Charles n'avait d'autre d'instruction que celle de l'école primaire ; lorsque les beaux jours arrivèrent, il n'était déjà plus d'âge à faire ses « humanités ». L'aisance fort bourgeoise dont il avait joui derrière les caisses et bocaux paternels, la facilité qu'il avait eue de se mêler de plus ou moins près au mouvement littéraire parisien — il avait un goût spécial pour le théâtre — tout celà, joint à certaines facultés natives, avait avait fait de lui un garçon bien élevé, se mettant bien sans coquetterie de parvenu, de goûts sobres d'ailleurs, parlant sensément sur presque tout.

Sans déserter entièrement Paris, il faisait d'assez longs séjours à B..., où il s'était acheté une petite maisonnette avec jardin, fort coquette dans sa simplicité. Il n'était pas mal vu dans le clan aristocratique, où les jeunes gens n'étaient pas nombreux. Sa visite au père Pitou avait été d'autant plus remarquée que jamais, on peut le dire, Charles n'avait mis les pieds à l'épicerie, et que de plus il avait dû, pour l'effectuer, venir exprès de Paris, où depuis un mois il avait pris ses quartiers d'hiver.

Hippolyte, de son nom patronymique Chevalier, était un bon petit garçon de 22 ans, à qui un accident de jeunesse, comme il en arrive aux gamins audacieux et imprudents, à ceux pour qui les nids d'oiseaux sont une tentation irrésistible, avait coûté un bras.

Fils d'une pauvre veuve qui vivait chichement du produit de ses ménages et de lessives — on connaissait encore, il y a vingt ans, la « lessive » atriarcale — il était si gentil, il sut supporter vaillamment la douloureuse opération qui le priva de son bras droit, qu'il conquit les bonnes grâces de la générale, comme on appelait Mme de Pontleroy.

Grâce à des secours prudemment ménagés avec une discrète charité, Mme Chevalier fut désormais à l'abri du besoin, et le petit Hippolyte complèta une éducation primaire, déjà fort avancé, étant donnée son intelligence. Il était tenace, le petit Hippolyte ; en peu de temps, il apprit à écrire de la main gauche tout aussi bien qu'il avait su écrire de la droite, et son écriture était remarquable. Pour le moment, il occupait avec des appointements modestes, mais qu'il trouvait fort beaux, l'emploi de caissier dans l'une des plus pimpantes et des mieux achalandées boutiques de confiserie-droguerie de la ville.

(A Suivre).

© VILLE DE SISTERON

LE POMPON DE XAVIER

TOINON

Je sors de la Mairie où l'illustre Xavier
Vient de servir encore un plat de son métier.

SUZETTE

Devant nul sot projet son talent ne recule,
Il aime à rayonner l'éclat du ridicule.

TOINON

Ne pourrait-il trouver parmi ses bons amis
Quelqu'un pour lui donner un charitable avis ?

SUZETTE

Depuis que dans sa tête il s'est mis d'être habile,
A tracasser les gens il excite sa bile ;
Et campant sur l'oreille un belliqueux chapeau,
Il dit : " Admirez-moi ; saluez mon drapeau ".
Il grandit chaque jour : après un mois d'absence,
On reste abasourdi devant son éioquence.

TOINON

Il fut mieux qu'éloquent. Tout jeune il commença
A règner sur les cœurs comme Sancho Pansa.
Il se fit fantassin, partit pour la marine,
Apprit à louvoyer, et gagna la sardine.
Il était jeune et beau, roucoulait nuit et jour,
Aux beautés de Tintingue il enseignait l'amour.
Sur son schako porté d'une allure coquette
Fleurissait un pompon fait à tourner la tête.
On aimait ce pompon dans tout Nossi-Bourra.
Partout on entendait : " Moi chérir Bamboura ;
Moi voir gentil pompon ". Bref, dans tous ces parages
Cet amour de pompon exerçait ses ravages.
Rien qu'à voir son pompon les cœurs volaient à lui.
Bamboura n'est plus jeune. Il se dit aujourd'hui :
"Je n'ai plus mon pompon, mais ma désinvolture,
" La grâce de mon port me font belle figure.

Entre GRATTELARD

Quoi ! vous ne pleurez pas sur le sort de Xavier !
Le pauvre, il a perdu son air vainqueur, altier.
Il a peur des journaux, peur de leurs railleries,
Et le grand tracassier craint les tracasseries.
Il ne se connait plus. Dès qu'il prend ses ciseaux
Il lance une apostrophe à ses draps en rouleaux,
Croyez-moi, Xavier baisse ; il est tout débonnaire,
Son esprit enfiévré le rend visionnaire.
Il ne voit que pistons, que chapeaux, que hamac ;
Pour s'éclaircir la vue il prise du tabac.
Mais soudain son oreille entend sonner l'horloge :
" Fantômes, laissez-moi ! ma pauvre âme déloge.
"Fantômes, dans vos mains, pourquoi tous ces écrits ?
"Ce n'est pas moi, Xavier, moi qui vous ai proscrits
Les fantômes blafards passaient, passaient sans cesse
Il avait beau prier, mais leur main vengeresse
Lui montrait son paraphe et son nom en passant.
Il criait, en délire, et le vide embrassant :
" Bamboura ! mon pompon ! toute la voile aux vergues ".
Nous, pendant qu'il affole allons dîner chez " Clergues ".

MARJOLAINE.

FEUILLE MORTE

De ta tige délaissée
Pauvre écharpe détachée
Où vas-tu ? Je n'en sais rien
L'orage a brisé le chêne
Qui me servait de soutien.
Sans souci de tant de peine,
Tout le monde à Sisteron
Depuis ce jour me promène
De Nicolas à Thélène
Et de Détampes à Canton
Je vais où le vent me mène,
Laissant Xavier murmurer
Je vais où va toute chose
Où va la feuille de rose
Et la feuille de laurier

ARNAUD,
de l'Académie Française.

☞ *Voir aux annonces l'extrait du catalogue et les prix de la* Librairie ASTIER

REVUE FINANCIÈRE

Paris 15 Janvier 1890

Les affaires sont les plus calmes et la spéculation reste dans l'expectative. Le 3 o/o s'inscrit à 92,27 ; le 4 1/2 o/o à 105,20.

On cote le Crédit Foncier 1590.

La Banque de Paris se traite à 848, coupon détaché.

Le Crédit Lyonnais est en nouveau progrès à 835. La Banque d'Escompte se maintient aux environs de 560 avec de fermes tendances.

Le Crédit mobilier à de bonnes demandes à 425. La Société Générale est bien tenue à 498,75, visant le cours de 500, Nous retrouvons l'obligatisn des chemins de fer de Porto-Rico à 270, ces titres jouissent d'une garantie du gouvernement et une lettre récente du consul de France, M. Léon Mollie, a confirmé pour les porteurs frençais la réalité de cette garantie,

Les chemins éconnmiques restent à 417. — Informations financières. — Les obligations des chemins de fer Américains si bien accueillies par les capitalistes anglais et hollandais, sont évidemment destinées à s'acclimater en France. On s'explique donc la faveur que témoigne l'épargne aux obligations de la Compagnie de la Nouvelle Angleterre et de l'Ouest que l'on trouve au prix de 230 fr., chez M. Sltramare, banquier, rue Laffitte. Ces obligations rapportent 12,50 par an et sont garanties par une première hypothèque surtnot le réseau.

ETUDE
de
Me Maurice ESTAYS,
avoué licencié en droit
A SISTERON

VENTE

SUR

Surenchère après Licitation

Adjudication fixée au mercredi quatre Février prochain, à neuf heures du matin, au palais de justice, et devant M. Girard juge commissaire.

PREMIER LOT

Une parcelle de terre, arrosable, située au quartier du plan de Laidet, confrontant Reynaud François, Bégou Jean, Sourribes et Massot.

Mise à prix : Cinquante huit francs, ci. 58 »

DEUXIÈME LOT

Une parcelle de terre, en nature de labour, située au quartier Saint-Puy, terroir d'Entrepierres, confrontant Arlaud Charles, route départementale, Tamisier et chemin.

Mise à prix : Cent francs, ci. 100 »

Ces deux lots dépendent des successions de mariés Latii Toussaint et Antoinette Maurel de Sisteron. Ils ont été surenchéris le premier par Pleindoux Jean-Baptiste, cultivateur à Sisteron, et le second par la dame Briançon veuve Arlaud Charles sans profession à Sisteron.

L'avoué poursuivant la vente et des surenchérisseurs.

ESTAYS.

Enregistré à Sisteron le Seize Janvier 1891 folio 130, case 13 Recu : Un franc quatre-vingt-huit centimes.

LAMBERT.

VALEURS ARGENTINES

Les porteurs d'obligations Cordoba, Mendoza, Santafé, Catamarca, Corrientes et toutes Valeurs Argentimes sont priés de se mettre immédiatement en relation avec la Banque Générale des chemins de fer et de l'insdustrie, 19 rue de Londres à Paris, ou avec une des succursales de cet Etablissement en Province ; à Alger, Amiens, Angers, Béziers, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Lille, Lyon, Marseille, Nancy, Nîmes, Perpignan, Rouen, Toulouse, Tours, à l'effet de recevoir une communication très importante. Urgent.

LAVAGE, NETTOYACE

LESSIVE PHÉNIX

0f50c LE PAQUET 1 KILOG

BIBLIOGRAPHIE

SANS MÈRE

Les sentiments les plus scrupuleusement honnêtes, l'émotion la plns irrésistible, le drame le drame le plus poignant, telles sont les qualités de *SANS MÈRE*, dont les lecteurs du « Petit Journal n'ont oublié ni le profond intérêt, ni le brillant et le légitime succès,

Dans cette histoire parisienne, vraie et terrible, vécue et touchante, à l'extrême, *Paul d'Aigremont*, a résolu le problème de rester d'une honnêteté rigide, et en même temps, de portes l'émotion et l'intérêt à leurs dernières limites.

Tout ce que l'âme humaine peut contenir de douleur, de tendresse, d'amour, de cuorage et de dévouement se trouve dans *SANS MÈRE*, avec un charme de style et une intensité d'émotion qu'on n'avait pas encore atteints jusqu'ici.

UN ÉVÉNEMENT LITTÉRAIRE

La librairie B. Simon et Cie vient de faire paraître un bien curieux livre. Titre : *La Femme aux yeux de Lapin*. Auteur Emile Blain

En attendant, nons dirons que, dans cette œuvre vraiment supérieure, l'auteur de *Flétrie* et de *Seins de feu !* s'est surpassé... Et cela sans efforts de par la seule puissance de son sujet.

Toujours hardi, sans frayeur du mot cru, il a su peindre en 350 pages les mœurs déplorable d'une classe de notre société gangrenée juss qu'aux moelles... De sa plume, incisive comme l'acier, il a courageusement décrit les scènes étranges d'une vie toute de misère et de honte, suivant son héroïne, — la sympathique Lydie, — dans les bas fouds du Paris soi-disant honnête, où grouille un tas d'êtres infects que masque un jésuitisme insolent.

Contrairement à certains confrères, nous ne chercherons pas à résumer ce livre qui, certainement, sera plus heureux que *Flétrie*, poursuivi et condamné. Un tel livre ne peut être impunément disséqué... Ce serait le déflorer inutilement.

Mieux vaut, croyons-nous, conseiller de le lire.

Au surplus, ce livre est superbement édité, orné de gravures et du prix ordinaire des in-18 jésus.

La *Femme aux yeux de Lapin* sera certainement un des succès littéraires de l'année.

Pour le recevoir franco, envoyer un mandat de 3 fr. 75 à la librairie B. Siuon et Cie, 15, rue Saint-Benoit, Paris.

ON demande homme ou ménage pour surveiller une propriété agricole dans le département, 250 fr. par mois, chauffé droit de chasse, s'adresser à M. PROLLET 217 avenue de la République Paris, J. Timb.p.rep.

Journal *LE BAVARD*
En vente le samedi à Sisteron chez M. Allemand

A Louer à Pâques
Rue de l'Evêché au deuxième étage
VASTE CHAMBRE
De quinze mètres de long sur sept de large
S'adresser à M. DONZION.

A Louer à Pâques
Rue Droite
JOLI MAGASIN
Bien placé pour le commerce
1er et 3e étages
S'adresser à M. A. BRUN, cordonnier.

PILULES
BEECHAM

Contre les maladies du **foie**, de l'**estomac** ou des **nerfs**. La première dose soulage en quelques heures sans interrompre ses occupations. Laxatives et dépuratives, elles débarrassent le corps des *glaires*, des *humeurs* et des *déchets* que l'alimentation y a accumulés et qui sont la source de la plupart de nos maux. Les **Pilules Beecham** *purifient le sang* et en *régularisent* le cours. A ce dernier titre, elles se recommandent particulièrement à l'usage des dames. Ce sont là des effets reconnus par des milliers d'attestations. Employées dans les Hôpitaux d'Angleterre, leur vente annuelle dépasse cinq millions de boîtes.

Préparées par THOMAS BEECHAM, à St-Helens (Angleterre)
Prix : 2 fr. et 4 fr. 50 avec une instruction détaillée
SEULS REPRÉSENTANTS POUR LA **France** ET SES **Colonies** :
Phie Anglaise des Champs-Elysées, 62, Aven. des Champs-Elysées et *Pharmacie* **HOGG**, 2, Rue Castiglione, **PARIS**
Détail dans toutes les Pharmacies
PETITES BOITES 1 f. 50 c.

La Phthisie Pulmonaire et la Bronchite Chronique

Ces deux terribles fléaux qui fournissent chaque année un tel appoint dans la statistique de la mortalité, ont fait l'objet d'une étude spéciale par le docteur *Jules Boyer* ex-interne des Hôpitaux.

Réunir en une seule brochure de 160 euillets les observations sur ces maladies, depuis leurs causes, leurs symptômes, leurs diagnostiques jusqu'à leur remède, mettre le malade à mesure de se soigner lui-même, tel a été le but de ce savant praticien. Il l'a fait dans un style qui, quoique médical, n'en est pas moins à la portée de tous ! Des milliers de guérisons, même dans le cas ou le malade était condamné par les médecins, ont confirmé le succès de cette brochure 22e Edition) Envoi franco contre 1 fr. chez M. Jules Rabault à Paris, 58, rue Rochechouart.

AUX SOURDS

Une personne guérie de 23 années de surdité et de bruits d'oreilles par un remède simple, en enverra gratis la description à quiconque en fera la demande à NICHOLSON, 4, rue Drouot, Paris.

LA RÉUNION INDUSTRIELLE
A. G.
CONTRE L'INCENDIE
SIÈGE SOCIAL :
29, Rue Richelieu, Paris
DEMANDE DES AGENTS
Fortes remises et gratifications

Le Gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL des CHEVEUX de Madame S. A. ALLEN.

Un seul flacon suffit pour rendre aux cheveux gris leur couleur et leur beauté naturelles. Cette préparation les fortifie et les fait pousser. Prospectus franco sur demande.
Chez les Coiff. et Parf. Fab : 26 Rue Etienne Marcel (ci-devant 92 Bd. Sébastopol), Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU Fils aîné, mercier-parf. rue Porte-de-Provence.

SI

PRIX D'HONNEUR — 30 MÉDAILLES

vous voulez un beau

VEAU (à chair très blanche)	bien	GRAS GROS LOURD
POULAIN	bien	FORT MUSCLÉ ROBUSTE
PORC	bien	GRAS GROS LOURD
AGNEAU	bien	GRAS GROS FORT

La Créméine de ALFRED DUDOUY Agt-Cr des Agriculteurs de France, est fabriquée par ROQUES et Cie, au Mans

ACHETEZ pour leur ÉLEVAGE et l'ENGRAISSAGE la très nourrissante CREMEINE coûtant 6 fois moins cher et remplaçant avantageusement le lait maternel

10.000 Attestations de Fermiers Eleveurs et Vétérinaires

LA CREMEINE permet de vendre le lait ou de l'utiliser en beurre et fromages. Augmente le lait des vaches. En vente chez les épiciers, droguistes et grainetiers.
Instruction, attestations et mode d'emploi envoyés gratis par les SEULS PROPRIÉTAIRES, Concess^rs de l'Agence Centrale des Agriculteurs de France.

PRIX : Sac de 10 kilos d'essai pour faire 250 litres de CREMEINE contre mandat-poste 8 francs adressés à
25 kilos = 16 francs (mandat-poste)
50 kil. : 31 fr. mandat-poste ; 100 kil. : 60 fr.

ROQUES & Cie Gros et détail 75, RUE WAGRAM, 75 AU MANS (SARTHE)

Maladies du CŒUR

HYDROPISIE JAMBES ENFLÉES ASCITE

Traitement et Guérison sans ponction par le Dr NOBLET

En quelques jours les battements du cœur, les palpitations, l'enflure des jambes et du corps disparaissent entièrement, le sommeil redevient paisible et la respiration normale.
Demander l'intéressante Brochure accompagnée des attestations, envoyée franco à toute demande adressée au Dr NOBLET, 49, Rue Ste-Anne, Paris.
Consultations tous les jours de 2 à 5 heures et par Correspondance. *Succès constants et certains*

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

LES

CAPSULINES BOBEAU

Au Fer et à la Quassine

Guérissent très rapidement l'Anémie, la Chlorose, les pâles couleurs, la faiblesse du sang. Elles excitent l'appétit, activent la digestion et guérissent la plupart des Maladies chroniques de l'estomac.

En vente dans toute bonne pharmacie à 2 fr. le flacon

Ou chez l'inventeur BOBEAU, pharmacien, à LANGEAIS (Indre-et-Loire)
QUI EXPÉDIE FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE DE 2 FR.

Librairie — Papeterie — Fournitures de Bureau

ASTIER FILS

SISTERON, Basses-Alpes

NOUVELLES PUBLICATIONS

Grand Choix de Romans des meilleurs Auteurs

Cotés en Librairie de 1 franc à 3 fr. 50

VENDUS AU PRIX CI-DESSOUS :

Volumes à 0 fr. 60		Livraisons Illustrées à 40 c.	
Une Héroïne, 270 pages	C. Cassot	L'Aveugle de Bagnolet	Charles Deslys.
Un de Plus, 270 pages	Pigault Lebrun.	Atala	Chateaubriant.
Dette d'Honneur, 250 p.	Paul Saunière.	La Chaumière Indienne	B. de St-Pierre.
Une Femme sauvée, 284 p.	Thom. Anquetil.	Blanche	Victor Perceval.
Les Jarretières de Mme de Pompadour, 292 p.	Luc. Chardel.	La Sirène	X. de Montépin.
Par Monts et par Vaux, 335 pages	Osc. Comettant.	Laure et Julie	Capmal.
La Duchesse de la Tour du Pic, 320 pages	X. de Montépin.	La Femme Fatale	Ernest Billaudel
Ninie Guignon. 284 p.	Henri de Kock.	Manon Lescaut	L'abbé Prevost.
Consolation aux Laides, 255 pages	Pigault Lebrun.	La Jarrelière Rose	Charles Deslys.
Christiane, 325 pages	André Gérard.	L'heure du Berger	Henry de Kock.
		Béatrix	Victor Perceval.
		L'amant de Lucette	Henry de Kock.
		Adèle et Dabligny	Pigault Lebrun.

La Maison se charge de l'abonnement sans frais *à tous les Journaux et de procurer dans les 24 heures toutes les publications nouvellement parues en Librairie.*

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?
SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Échiquier, *PARIS*
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

---

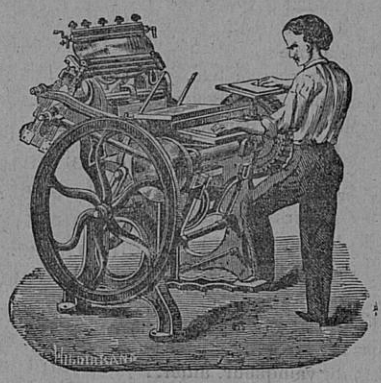
IMPRIMERIE AUG. TURIN

SISTERON (Basses-Alpes)

CARTES DE VISITE

Livrées en une heure

IMPRESSIONS COMMERCIALES et de Luxe — MANDATS — PROSPECTUS



IMPRIMÉS POUR MAIRIES et Administrations — LABEURS — ÉTIQUETTES

AFFICHES DE TOUTES DIMENSIONS

Livraison Rapide — Prix Modérés

Mal. du Foie de Matrice Fr^s blanches — Thermal — Scrofule Glandes Tumeurs

ET EAU DE BONDONEAU

Près *Montélimar* (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour. 1 bouteille par jour **contre l'Obésité**, surtout celle du ventre. — Ecrire au Gérant pour caisse de 60 bouteilles (32 fr.) prise à la Gare de Montélimar.

KEMMERICH

L'EXTRAIT DE VIANDE KEMMERICH dont l'emploi s'est généralisé partout doit son succès à sa qualité supérieure et à son prix modéré. Le BOUILLON CONCENTRÉ KEMMERICH, exclusivement préparé avec de la viande de bœuf, fournit *instantanément* un Consommé excellent.

6 Diplômes d'honneur — 6 Médailles d'or

EN VENTE CHEZ TOUS LES DROGUISTES ET ÉPICIERS

Agent général pour la France : P. CUBOSC, PARIS

A LA LYRE PROVENÇALE

Fabrique d'Instruments de Musique
MAISON DE CONFIANCE

TH. ROBERT
LUTHIER
Rue des Récollettes, 13
ET
Rue de l'Arbre, 1
MARSEILLE

LE PETIT PROVENÇ

Journal Républicain Quotidien

PARAISSANT A MARSEILLE

[illegible]ième Année

Service télégraphique des plus complets par un Fil [illegible] propriété du Journal. — Compte-rendu des Chambres. — [illegible]tions politiques. — Rédaction composée d'éminents Écriv[illegible] Chroniques Locales et Régionales. — Nouvelles commerciales, [illegible]times, artistiques et financières. — Feuilletons des meilleurs [illegible]

ARRIVANT A LA PREMIÈRE HEURE DANS LES ALPES

Prix 5 Centimes

MARSEILLE ---- 42, RUE GRIGNAN, 42. ---- MAR[illegible]

LE PETIT ILLUSTR[illegible]

Supplément Littéraire du PETIT PROVENÇAL

EST EN VENTE TOUS LES JEUDIS

Chez M. ALLEMAND, Marchand de Journaux

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON